L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureau—No. 72, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.
MARDI MATIN 3 NOVEMBRE.

FEUILLETON.

LES AVENTURES
DU
CHEVALIER D'EON.

SIXIÈME PARTIE.

LE TRÉBUCHET.

CHAPITRE I.

(Suite.)

Aujourd'hui, je ne vends rien, et je donne le reste, depuis ces bluettes à la Providence que je recommande aux cosmétiques maladifs, jusqu'à ce rajeunissant de Champagne qui ferait revenir un Achille mort depuis Fontenoy. Après cela, Madame est très sincère, je procéderai incontinent à la visite des mains, où je lis, assez de mes lunettes de secours, que Madame a la main heureuse, ce qui sera, et ce qui ne sera pas. Allons, mesdames et messieurs, faites honneur à mes petits gâteaux et à mes petites tasses de tisane. Déjà vous disposera au reste.

Sur un signe majestueux de leur chef, le grand-tisanier et les grand-pâtissier exécutèrent à la ronde, au milieu des éclats de rire, le premier tirant successivement d'une sorte de sacoche pendue à son côté des gobelets d'argent, dans lesquels il épanchait la liqueur mousseuse et dorée de son réservoir, le second offrant sur un plat d'argent à anses ajouré de la corbeille à double fond, où un réchaud allumé tenait en état, des gâteaux croustillants et savoureux, qu'il offrait à chacun des assistants.

—Ma foi! dit Mme de Pompadour, Herminie en croquant joyeusement la sienne à belles dents, je n'ai jamais mangé de beignets plus exquis.

Je me connais en Sillery, répina le roi, qui n'avait jamais été de meilleure humeur, et celui-ci est d'un bon coin. Ah! la belle rencontre et la plaisante idée! Estce vous, duc, ajouta-t-il en se tournant vers Richelieu, qu'il faut complimenter pour cette galanterie?

—Je l'avoue à ma honte, répondit Richelieu, j'ai été devancé, et je ne devine point qui a organisé ce divertissement.

—Nous saurons cela demain, décida Louis XV; et ramenant sa main à sa mentonnière pour s'approcher: Ma foi! dit-il en riant, je mange encore un petit beignet et je reviens à cette délicieuse tisane.

Et ayant son gobelet:

—A votre santé, monsieur le charlatan, dit-il; vous ne manquez pas d'esprit, il vous en faut un plus.

—Mon vin surtout, répondit le charlatan, gros Thomas. En voilà un qui n'est pas aussi bête pour être loué par l'octroi. Nous pensons comme lui, le peuple n'en saura rien; mais il est aussi par de taxe que celui que boivent messieurs les fermiers-généraux.

Le roi se mit à rire de nouveau. Puis, comme il était curieux, surtout de friandises:

—Et ces beignets, demanda-t-il, comment donc sont-ils accommodés pour qu'ils soient si délicieux?

—Ces beignets, répondit le gros Thomas, sont de l'invention et de la composition d'un imbécille de génie (et il désigna Bonnegrâce) qui est assez les doigts dans un coin, comme un bienfaiteur de l'humanité qu'il est. Je demande pour ce philanthrope méconnu la première place vacante à l'Académie des inscriptions, ou à l'hôpital.

Et d'un ton de bienveillant commandement:

—Approche-toi, grand homme, et montre à la compagnie que tous n'êtes pas étranger aux façons de la bonne société, en lui faisant part de votre recette.

Là-dessus, Bourgogne s'avança de l'air d'un sapajou qu'on dérange, et d'une voix glapissante et mélancolique, il psalmodia la petite chanson suivante:

Des beignets! des beignets
Bien dorés,
Bien légers,
Bien parfumés,
Bien sucrés!
Accours, accours,
Accours, accours,
A ces délicieux mets,
Ces gâteaux enchantés!
Tout friands
Et cuits comme un marron,
Ils méritent le nom
De gâteaux de poème
Qu'a publié prendre la reine.
Ce beignet! dans ma main
Si l'on en eut pu croquer,
Je veux aller le dire à Rome!

—Maintenant, madame et messieurs, reprit le gros Thomas, vous voyez que vous n'êtes plus à jeun, c'est-à-dire en état d'entendre la vérité, je vais procéder aux avertissements de mon ministère. Hâtezvous, il ne s'agit pas de vous, mesdames et vos mains. Qu'il vient que je contemple sa dextre, la paume tirée en l'air.

L'assistance hésita. Personne ne savança, sont-ce, sont-elles.

—Non pas tous à la fois, continua plaisamment le Gros Thomas, qui prenait aperçu à merveille que personne n'avait bon gré. Eh bien! qui veut la bonne prophétique ce que l'avenir lui réserve? A qui la première de mes divinations? Qui attache le grelot?

—Moi! déclara le roi d'une voix ferme, et il tendit sa main dégantée au charlatan qui la prit respectueusement entre les siennes, après avoir ajusté sur son nez, gravement, de larges besicles sans verres.

Les assistants, par un commun mouvement de discrétion, s'écartèrent en rond en groupe, et le charlatan, d'un air charlatanesque, commença son examen.

—A tout seigneur tout honneur, prononça-t-il. Il est juste que je commence par celui qui peut tout faire. Dame! cette belle et blanche main, je sentais grande race, je ne vois rien que de bon pour la France. On croirait que le sort s'est fait courtisan. Heureux au jeu!

Et il ajouta tout bas, comme entre parenthèses:

—Même à celui de la hausse et de la baisse des grains. Mais ajoute l'oiseau sur notre cassette Bertin.

Heureux en guerre! continua-t-il tout haut le Gros Thomas.

Puis il murmura de façon à n'être entendu que de celui auquel il s'adressait ce reproche encore flatteur:

—Mais ne la faisant pas assez lui-même.

Le roi tressaillit; mais il heureux sobrelecteur.

—Heureux en amour! poursuivit imperturbablement l'observateur, qui paraissait encore mieux au courant du passé et du présent que de l'avenir, et qui corrigea son optimisme oraclé par une piquante réserve.

—Mais prenons garde au changement, et mefions-nous des vierges du Paro-se-Corfu.

A ces mots, Louis XV eut un haut de corps, comme si la main du charlatan eût caché le bouton d'une bouteille électrique.

—Heureux en sérviteurs! proclama enfin le malin et adroit prophète, qui dorait si bien la pilule que le compliment faisait passer la critique, et que l'on aurait même l'amertume de l'une que la douceur de l'autre.

Se sentant d'avance à l'abri d'une espèce trop indiscrète, il permit au pair l'indirecte supplique suivante:

—Oui, heureux les serviteurs, puisqu'il s'en trouve qui prennent le danger, pas même la crainte de lui déplaire, et assez hardis pour oser lui dire la vérité sous ce masque de naval, que le roi a trop d'esprit pour ne pas laisser inviolable comme lui même.

Louis XV parut acquiescer d'un signe de tête.

A ce moment, voyant l'entretien terminé, le groupe des courtisans masqués se rapprocha, et la marquise, d'une voix qu'elle cherchait à rendre amurée, demanda:

—Eh bien? eh bien! peut-on se fier à lui, et a-t-il reconnu juste?

—Très juste, trop juste même parfois, répondit gaiement le roi, qui, en dépit de ses faiblesses, avait, de temps en temps, des reparties dignes d'un petit-fils du dégénéré d'Henri IV. Je l'ai éprouvé à mes dépens, et ne sais pas s'il a besoin d'éprouver aux vôtres. Je vous le recommande donc. Il n'y a d'ombre à sa prophétique chose que j'ai pourtant pas devinée.

—Ciel! se dit le gros Thomas, non sans quelque inquiétude.

—Pardieu! reprise Douglas, qui s'était aussi rapproché avec une sollicitude fort excusable. Voilà ce que c'est que de plaisanter avec les puissances!

—Eh bien! reprit le roi, ce qu'il n'a pas deviné, ce qu'il ne devine pas encore, tout fin qu'il est, c'est ce que je vais lui dire: Charlatan, maintenant, qu'il ne vous soyez n'oubliez pas de me rappeler quelque vous verrai, en me présentant cette boutonnière, que je vous ai promis d'y mettre, pour payer votre divination, le brevet d'une pension de trois mille livres, avec la première année d'avance.

—Bravo! bravo! s'écrièrent tous les assistants.

Le gros Thomas s'inclina et baisa respectueusement la main avec laquelle le roi lui tendait une jolie bonbonnière ronde de nacre, bordée d'un cordon de perles entourant son portrait en médaillon.

Merci, ajouta-t-il, à celui qui pouvait punir et qui aime mieux récompenser.

—A votre tour, marquise, dit le roi en se levant de son fauteuil, de passer sur la sellette. Mais nous n'écoutons pas. Eloignons-nous, mesdames, en toute discrétion. L'avenir des dames doit toujours rester leur secret.

Mme de Pompadour était impatientissime, ainsi que le témoignent les fréquentes visites à la Bonteaux, et la confiance dans les oracles du mari de café, flut-arrêtée par la sibylle de Zanboug Saint Jacques. Aussi est-ce une main tremblante qu'elle pinça dans celles du gros Thomas. Mais qu'on juge de son saisissement quand elle entendit ce que le sorcier lui disait à voix basse:

—Madame, je ne suis point ce que je paraîs être; je suis un de vos amis, des moins connus, des plus sincères, dont vous avez un intérêt commun, et nous courons un même danger. Voilà pourquoi j'ai profité de cette occasion unique de vous rencontrer seule en costume si peu conforme à la gravité des circonstances. Mais je n'avais pas le choix des moyens pour arriver à vous avertir, à vous sauver, au risque de vous affliger, et à me sauver moi-même. Il n'est en ce moment, pour vous ennemis et les miens, de danger ne soit une nouvelle matresse.

—Je n'en doutais, murmura la marquise. Ce Valenciennes!...

—Précisément; c'est de lui qu'il faut nous garder..... et nous venger. Car il a trouvé bon de m'engager à l'aller, malgré moi, votre supposée...

P. S. A qui donc?

—A ma façade, madame! Comprenez-vous maintenant?

—Ah! malheureux! je vous plains.

—Il faut faire plus; il faut nous sauver, madame, en vous sauvant vous-même. Mais le temps presse, le danger est imminent. Je vais approcher, tout à l'heure, de gré ou de force, ce qui me donnera à savoir. Où pourrai-je vous retrouver dans une demi-heure?

—Dans un demi-heure?

—Oui, ce temps me suffit pour réunir, on peut échapper. Si je ne revenais pas, n'est que je serait mort.

—Dans une demi-heure donc, à mon hôtel. Vous demanderez Mme du Rouset, ma première femme de chambre. Vous lui direz simplement: Je suis le charlatan. Elle vous introduira.

Le gros Thomas s'inclina et Mme de Pompadour se leva.

—La confession n'a pas été longue, dit le roi en se rapprochant.

—Les femmes ne disent jamais que la moitié de leurs péchés, ajouta le duc d'Ayen.

—Et on n'a jamais que le temps de les absoudre, continua le duc de Richelieu.

La marquise se taisait. Elle paraissait cette harangue indispose pour être.

Le roi prit à part pour le lui demander

—Je demande la permission, sire, lui répondit Mme de Pompadour d'une voix troublée, de vous faire encore congédier et de me retirer. J'ai tout à l'heure une migraine d'enfer.

—Il faut soigner cela, marquise, dit le roi. Votre santé avant tout!

Et, se penchant à l'oreille du duc de Richelieu, il y glissa ces mots:

—Voilà un accès de vapeurs qui tombe à merveille. Puis, revenant vers la marquise avec une sollicitude affectée:

—Ce n'est pas au moins ce que vous a dit le sorcier qui vous donne la migraine?

—Oh! répliqua Mme de Pompadour avec un soupir, il ne m'a rien appris de nouveau.

—Et que vous a-t-il donc dit, marquise? chuchota vivement, pendant que le roi haussait légèrement les épaules. Puis se penchant vers Richelieu:

—Décidément, dit-il, cet homme prédit très bien l'avenir.

Là-dessus, le roi tira sa montre.

—Minuit, messieurs, dit-il, la séance est levée. Nous revenons au château saluer la reine et présider à la fin du bal. Adieu, monsieur le sorcier, c'est-à-dire au revoir.

Le grand Thomas s'inclina, et chacun sortit derrière le roi.

(A continuer.)

VAPEURS

Le Lac.

ARRANGEMENT D'HIVER.

Steamers de la Malle des Etats-Unis entre Mandeville et la Nlle-Orléans,
pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Covington.

Le beau steamer fin marcheur et à mase pression
CAMELIA,
Capitaine Ramoun,
partira, pour les susdites villes le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du convoi de 10 heures du matin; le MARDI, à l'arrivée du convoi de 3 heures de l'après-midi; le SAMEDI, à 3 heures de l'après-midi.

Le LUNDI et JEUDI le bateau ne s'arrêtera jusqu'à Old Landing, sur la rivière Tchantoula, pour Covington. Retour: il quittera Old Landing le MARDI et le VENDREDI, à 8 heures du matin; Madisonville vers les 11 heures; Mandeville vers les 1 heure. Il ne sera pas arrêté à Madisonville, excepté pour le départ du convoi précédent celui à l'arrivée du bateau soit parti.

Le service sera régulier à moins de mauvais temps ou de bancs sous.

Par suite du mauvais état du wharf de Lewisburg, le Camelia ne s'y arrêtera que quand le capitaine jugera qu'il est prudent de le faire.

C. M. SORIA, Agent.
15 mai 4ee No 15 et 16 rue de l'Union.

Vicksburg.

Départ régulier tous les SAMEDIS, à 9 h. P. M.
NATCHEZ.
T. F. Leathers capitaine,
J. F. Mee, commis.

Ce bateau de première classe fera le service régulier de la Nouvelle-Orléans à Vicksburg et vice versâ, comme il est dit ci-dessus.

A Vicksburg, il fera jonction avec les bateaux faisant les voyages des rivières Yazoo Tallahatchie et Sunflower, ainsi que la ligne Anchor qui fait les voyages réguliers de Memphis, Cairo et St. Louis.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
JNO. JANNEY 117 Commune et
HITE & CARLIN, 4 Tchoupitoulas.

Bateau Régulier du Grand Recre.
Départ, tous les MARDIS, à 5 heures P. M.

Pour Carrollton, Montegnet, Pembouchure de la rivière aux Canots, Alexandrie, débarcadère Newman et Barbin et tous les débarcadères intermédiaires de la Rivière. Le bateau à vapeur, d'un très faible tirant d'eau,
FLETA,
capitaine M. C. Mitchell, remplacera Jos. C. Robbins, partira aussi régulièrement ci-dessus, pendant toute la saison des basses eaux. Le Fleta sera remplacé par un bateau plus fort, lorsque l'état de la rivière le permettra.

Pour fret et passage, s'adresser à
LORD & McPHAIL, Agents.
25 juillet—3me. No. 46 de la rue du Camp.

Compagnie de Paquebots du peuple.—La Nouvelle-Orléans et Grand-Ecore.
Départ, tous les V. SAMEDIS, à 5 heures P. M
POUR Grand Ecore, Montgo e, Campti, Pembouchure de la rivière aux Canots, Alexandrie, débarcadères de Norman, de Barbin et tous les autres intermédiaires de la rivière Rouge. Le beau bateau à vapeur, de premier ordre, d'un faible tirant d'eau,
GARRY OWEN,
Capitaine Jno Meinn. Commis, Wm. Culbertson.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
LORD & McFARLANE.
15 oct—4me No 46 de la rue du Camp.

OPELOUSAS.
Départ régulier tous les Mercredis 5 h. P.M
Pour Washington Opelousas,
Port Barré, Simmsport, Church Ville et tous les débarcadères sur l'Atchafalaya et du Bayou Courtableau.
LES DEUX AMIS,
H. H. Broad, capitaine.
J. B. schmidt, commis.
Ce bateau laissera la Nlle-Orléans comme il est ci-dessus, prenant du fret et des passagers pour tous les endroits du Bayou des Allemands, faisant sa jonction avec le bateau A. Minnie de Simmsport.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
BRITTON & KEPPLER.
8 août—8m. No 156 de la rue de la Commune.

Pour les Attakapas et l'Atchafalaya
Départ, MERCREDI, 4 nov., à 4 heures P. M.
Pour Simmsport, Churchville et tous les débarcadères de la rivière Atchafalaya, le Bayou Têche. Parfaitement à l'entrevile, Franklin, Charenton, Pranscrezia, la Nlle-Iberia, Pierre Patate, St. Martinville et tous les débarcadères du Bayou Têche. Le bateau à vapeur et d'un faible tirant d'eau,
CAPT. J. F. FORGAY,
A. METNIER, Commis.
Partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
HITE & CARLIN,
No. 4 de la rue Tchoupitoulas.

Paquebot de la Nlle-Orléans, de la Côte, de Baton Rouge et de débarcadère de Wall.
DEPART tous les LUNDIS, à 4 heures P. M. et tous les MERCREDIS, à 10 heures A. M., à dater de VENDREDI, 2 octobre. Le bateau à vapeur
E. L. HODGE,
Capitaine V. B. Baranco.—Commis, F. Rougeau
Retour—tous les DIMANCHES et J. A. Comstock
DI-août.
Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à
E. O. MELANÇON, No 30 de la rue Conti.
21oct—1m

Pour la Côte, Baton-Rouge et Grosse Tête Landing.
Le bateau à vapeur St JOHN,
capt. Jas. P. McElroy
Commis, Alex Jumel,
est régulièrement
part de la Nouvelle-Orléans tous les MERCREDIS, à 10 heures du matin, et tous les SAMEDIS, à 4 heures de l'après-midi. Retour: il quitte Pilaquemine tous les LUNDIS et DIMANCHES soir. Il part de Donaldsonville et descend la côte, le même jour, tous les LUNDIS et VENDREDIS.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
E. O. MELANÇON, No. 30 de la rue Conti.
16mai—2me

Pour Bayou Goula.
Trois voyages par semaines.
HELMA,
A. DUGAS, capitaine.
A. Meynier, commis
Commençant son service régulier le 15 octobre prochain.
Jours de départ tous les MARDIS et JEUDIS à midi et tous les DIMANCHES matins à 9 heures. Ses jours de retour à la Nouvelle-Orléans sont les MERCREDIS, VENDREDIS et LUNDIS en plein jour.
Bureau 22

VAPEURS

COMPAGNIE GENERALE
TRANSATLANTIQUE.
SERVICE POSTAL ENTRE LA FRANCE
Les Vapeurs de la Malle de la Compagnie Générale Transatlantique entre New-York et le Havre, desservant
Le 21 Mai 1874.
Trains leave depot foot Canal street as follows:
MAIL, AND MAIL DAILY, at 9 a. m.
ACCOMMODATION TRAIN, Mobile (by rail) at 5 p. m.
Tickets sold thence to all points in the North, East and West.
Connections at Mobile Daily at 5 p. m.
Through Night Express, Daily, at 11 p. m.
Through Night Express, Daily, at 11 p. m.
Through Night Express, Daily, at 11